

*Massacres d'Arménie.* — Dans la séance du 23.3 de la seconde Chambre, M. Lindhagen, député et maire de Stockholm, a demandé à interpellier le ministre des Affaires Etrangères au sujet des massacres d'Arménie. Il a rappelé les cruautés dont le peuple arménien a été victime. Dans son interpellation, il demanda si le Gouvernement, seul ou en collaboration avec d'autres Gouvernements neutres, ne pourrait pas intercéder auprès des autorités compétentes afin de réclamer pour la population arménienne le droit d'être protégée dans son existence, dans ses biens, dans sa nationalité. — Journaux suédois du 24.3.

— Un grand meeting en faveur de l'Arménie mar yre s'est tenu à Stockholm le 28.3. On remarquait parmi les assistants les ministres de Russie, d'Angleterre et d'Italie. Des discours ont été prononcés par MM. Lindhagen et Branting, et par Mme Marika Stjernstedt. — M. Branting rappelle les atrocités commises au cours de cette guerre, qui est « une renaissance de la barbarie » : il compte parmi les actes de barbarie les déportations d'habitants de la Belgique et du Nord de la France et le ravage systématique du territoire français accompli « sous des prétextes militaires » au cours de la récente retraite allemande. Il flétrit ensuite les massacres d'Arménie, « sur lesquels la presse suédoise a en général fait le silence. Les souffrances de ce pays lointain n'ont pu franchir les murs du silence, — les plus impénétrables de tous. Cela tient sans doute à ce que la majorité de notre presse n'a rien trouvé sur cette question dans le pays où elle va puiser ses renseignements, c'est-à-dire en Allemagne. L'Allemagne s'est tue elle aussi, — pour des raisons faciles à comprendre. » Enfin, l'opinion suédoise commence à être touchée. M. Branting annonce qu'à la fin de l'année dernière, il a fait une démarche personnelle auprès du ministre des Affaires Etrangères, pour lui demander s'il n'était pas possible d'attirer l'attention des Puissances intéressées sur la nécessité de mettre fin à des ignominies qui révoltaient la conscience des neutres. L'orateur termine par des paroles d'espérance que lui inspire le spectacle de la révolution russe. Nous apercevons à l'Est une grande guerre. La liberté de l'Arménie est en marche.